

- * Les magazines sont considérés comme le moins essentiel de tous les média. Comme les journaux, ils exigent une certaine somme de temps et de concentration, et ils constituent un médium individuel et non familial.
- * Face à la privation hypothétique de leur poste de télévision, de leur appareil radio ou de leur journal pendant une semaine, une légère majorité des Canadiens se montreraient plus réticents à renoncer à leur poste de télévision qu'à leur appareil radio ou à leur journal. Toutefois, si au lieu d'une semaine, la période envisagée est d'un an, la proportion de ceux qui souffriraient de la perte de leur journal augmente. Les personnes qui possèdent une formation supérieure seraient les plus touchées par la perte de leur journal.
- * Plus de la moitié des Canadiens sont d'avis que les journaux reflètent les centres d'intérêt du grand public. Cette opinion varie selon les régions.
- * La télévision est considérée par plus de gens, comparativement aux journaux ou à la radio, comme le médium le plus concret, le plus éducatif, le plus direct, le plus vrai, celui qui les influence le plus et auquel les familles s'intéressent le plus. Parallèlement, plus de gens considèrent les journaux et la radio comme les média les plus essentiels. Même si la télévision semble satisfaire à un plus grand nombre de besoins, les gens continuent d'être fermement attachés aux média moins récents.
- * Dans les provinces des Prairies, il semble que la radio constitue le médium le plus essentiel. Cela tient probablement au fait qu'en Saskatchewan et dans d'autres secteurs de l'Ouest, le nombre des familles qui ont accès à un quotidien est moindre. En Ontario et dans le Québec anglophone, ce sont les journaux qui sont les plus essentiels. Dans les Maritimes, les journaux et la radio sont sur un pied d'égalité.
- * Les média qui rapportent le mieux les événements locaux sont considérés comme les plus essentiels. Les fermiers dépendent davantage de la radio que leurs concitoyens des villes.
- * La plupart des Canadiens estiment qu'ils sont mieux informés à l'heure actuelle qu'ils ne l'étaient il y a cinq ans. Ils croient que la concurrence entre les divers média a contribué à améliorer la qualité de l'information.
- * Les expressions de mécontentement à l'égard de la radio sont moins vives qu'à l'égard de la télévision, ce qui tient peut-être à la mesure dans laquelle chacun dépend de l'un ou l'autre de ces média.
- * Les journaux présentent l'avantage important de pouvoir être choisis librement. Le lecteur peut choisir ce qu'il lui plaît de lire et ignorer ce qu'il n'aime pas. Les journaux servent à clarifier l'opinion des gens sur les événements et les idées.
- * Les journaux n'essuient aucune critique quant à leur contenu publicitaire. La publicité dans les journaux est considérée comme une forme d'information. Les critiques formulées à l'endroit des journaux tiennent à la croyance qu'ils visent à faire sensation.
- * Environ la moitié des gens craignent que les journaux n'envahissent éventuellement leur intimité. Ni la télévision ni la radio ne sont redoutées pour ce motif.
- * Les Canadiens croient que les média peuvent influencer sur leur façon de penser et sur leur mode de vie. On estime que c'est l'influence de la télévision qui est la plus considérable. La moitié des Canadiens environ sont portés à penser que la